

LA DÉFENSE DE LA DIGNITÉ HUMAINE

Le Saint-Père désire qu'en cette période qu'il nous est donné de vivre, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions faire naître entre tous une aspiration mondiale à la fraternité (FT 8).

L'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des valeurs ainsi que des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour ».[259]



Objectif : Défendre la dignité de la personne humaine du début à la fin de la vie



Où et avec qui ?

Dans des lieux où l'on réfléchit et où l'on prend des décisions : Dans des institutions, en politique, en mairie, au sein d'un conseil d'administration, de comités d'éthique.

Dans les lieux où l'on agit : les hôpitaux, les prisons, les Ehpad, les établissements médico-sociaux; dans des associations, auprès de l'accueil des étrangers, dans les écoles, les crèches, les facultés, dans nos lieux de travail. Avec les malades, les prisonniers, les enfants ou les personnes âgées, les étrangers.

Si je désire m'engager auprès de ces personnes, il me faut au préalable me poser certaines questions : y a-t-il un secteur que j'aimerais découvrir ? Quels sont mes talents : organisation, écoute, direction, travail seul ou en équipe, etc... Je regarde aussi les contraintes matérielles : proximité, temps à consacrer...

1^{ère} Piste : Entrer en conversion en osant la rencontre.

Nous sommes pétris de la même humanité, quelles que soient nos origines culturelles, religieuses... La rencontre enrichit et invite à reconnaître que toute vie est un don de Dieu.

Comment aller au-devant d'une personne ?
Comment la rejoindre ?

Qu'est-ce que je regarde en premier chez quelqu'un ?
Son apparence physique ? Ses vêtements ? Son regard, son sourire ? Son odeur ? Son langage ? Qu'est ce qui m'attire, me rebute ? A quelle démarche d'ouverture à l'autre suis-je appelé ?

2^{ème} Piste : Entrer en conversion par notre regard.

« Ce n'est que pour ton amour et ton amour seulement que les pauvres te pardonneront le pain que tu leur donneras » (Saint Vincent de Paul)
J'essaie à l'écoute de l'autre et de l'accueillir dans sa différence.

Je ne cherche pas à avoir la main sur la vie de l'autre. Je ne sais pas à sa place ce qui est bon pour lui, mais je me positionne humblement face à la personne. Je ne suis pas tout puissant, je la laisse décider.

Y a-t-il une demande d'aide ? Si oui, laquelle ? Suis-je la personne adaptée ?
Y a-t-il quelqu'un d'autre qui correspondrait mieux à cette demande ? Ai-je un a priori négatif ou positif ? Pourquoi ? Suis-je à la bonne distance ? Mon regard, mes questions sont-elles chastes, c'est à dire, cherchent-elles à satisfaire ma propre curiosité ou à mieux accompagner la personne ?

3^{ème} Piste : Entrer en conversion en me laissant déplacer.

J'accepte d'être non pas uniquement celui qui donne mais aussi celui qui reçoit. Je regarde les forces de vie qui jaillissent malgré les faiblesses.

Je suis à l'écoute de mes propres émotions, pour ne pas me laisser déborder. La compassion n'est pas la négation de mes limites. Écouter /accompagner fait bouger nos lignes...

Écouter l'autre implique de s'écouter soi: Comment je me sens ? A l'aise ou pas ? Suis je dans une zone de confort ou en insécurité ? C'est moi qui ai induit cette rencontre. C'est moi aussi qui peux l'arrêter si j'en ai besoin. Quelles forces de vie je perçois dans la relation ? Je peux faire le point sur ce que la personne m'apporte pour ne pas rester dans une posture de sauveur, mais essayer de redonner à l'autre sa part de liberté/dignité.



Diocèse
de NICE